

10 Port-Gentil

Éducation/Enseignement catholique/Passation des charges
au lycée et collège Raponda Walker

Récompensé pour ses états de service

René AKONE DZOPE

Port-Gentil/Gabon

CENSEUR pédagogique 2 l'année dernière, Christian Missouma est désormais le nouveau proviseur du collège et lycée Raponda Walker. Il succède au "doyen" Gaston Boussougou Bouassa, admis à faire valoir ses droits à la retraite, après 31 ans de loyaux services, dont 26 passés à la tête des établissements secondaires catholiques dans six provinces du pays.

Nazaire Ondzaga, professeur de français, a été nommé censeur pédagogique 2. La passation de charges solennelle a eu lieu, en fin de semaine dernière, à la grande salle des fêtes de l'établissement. En présence notamment de l'inspecteur central de l'enseignement catholique, Gisèle Nyama, du directeur d'Académie provinciale, Henri-Georges Boundzanga, et des parents élèves.

Mme Nyama a reconnu en Gaston Boussougou « un travailleur dévoué qui, à Raponda, son dernier poste d'affectation où il a passé 10 ans, a réussi à relever la barre très haut au niveau des résultats scolaires. » A titre d'exemple, le taux de



Christian Missouma installé dans ses fonctions de proviseur du lycée Raponda Walker...

Photo : Julie Nguimbi



... puis installant à son tour un collaborateur...

Photo : Julie Nguimbi

réussite au baccalauréat est passé de 77,17% à son arrivée en 2007-2008, à 88,68% l'année écoulée. Il en est ainsi de ceux du Brevet d'études du premier cycle (BEPC) qui sont passés de 70,92% à 90,70% sur la même période.

Cependant, elle a prévenu le promu: «C'est vous que la direction nationale tiendra pour responsable en cas de naufrage. Mais, nous souhaitons que le lycée Raponda continue de briller de mille feux». Pour elle, le rayonnement de l'établissement et la réussite des apprenants doivent être placés au-dessus de tout. Dans ce sens, elle a demandé au promu d'ignorer les critiques stériles, mais d'œuvrer à maintenir la cohésion de son équipe. Non sans appeler à une franche collaboration des parents d'élèves.



...en présence de plusieurs élèves de son établissement.

Photo : Julie Nguimbi

ESPACE DE CONFIANCE. Pour sa part, l'abbé Narcisse Kinga a rappelé que la vocation des établissements catholiques est de promouvoir la personne humaine. «L'enseignement catholique répond à la mis-

sion d'enseigner, d'éduquer et d'évangéliser. Il accompagne le développement cognitif, affectif, social et spirituel des élèves, dans le respect de la démarche de chacun», a-t-il ajouté. L'orateur attend donc des

responsables de l'établissement et des parents qu'ils accompagnent l'élève tout au long de sa scolarité, en prenant en compte l'ensemble de sa personne, afin de favoriser au mieux son épanouisse-

ment. Il a suggéré l'ouverture d'un espace de confiance au sein du lycée entre les enseignants, le personnel, les parents, dans lequel les apprenants sont acteurs. D'enseigner aussi le vivre-ensemble dans un esprit de respect, de solidarité, de justice et de tolérance.

Christian Missouma a remercié les autorités cléricales et la direction nationale qui ont proposé et entériné leurs nominations respectives. «*Veillez trouver ici, Excellence, le témoignage de notre volonté de continuer à œuvrer pour toujours mériter la confiance placée en nous*», a-t-il déclaré. Ajoutant que l'héritage légué par son prédécesseur sur les plans pédagogique et infrastructurel est "très précieux".

A ses collaborateurs, il a eu ces quelques mots: «*Vous pouvez vous assurer de la détermination qui nous anime à œuvrer et à travailler dans un esprit collégial, avec l'aide de l'Éternel, au rayonnement de notre établissement.*»

Christian Missouma est professeur des Sciences de la vie et de la terre. Il est marié et père d'une nombreuse famille.

Religion/47e édition de la Fête patronale de la paroisse Sainte-Thérèse d'Avila
Événement marqué par une campagne d'évangélisation

Jean-Paulin ALLOGO

Port-Gentil/Gabon

L'évènement organisé du 1er au 15 octobre courant honore la mémoire d'une religieuse espagnole, réformatrice de l'ordre du Carmel au XVIe siècle.

LA paroisse Sainte-Thérèse d'Avila de la Balise 1, dans le 2e arrondissement de Port-Gentil, a célébré son saint patron, du 1er au 15 du mois en cours. Occasion pour la communauté chrétienne de souffler la quarante-septième bougie de cette maison de Dieu, sous les auspices de l'abbé Gilbert Charles Vautibault.

Les manifestations y relatives ont mobilisé du monde, pour un évènement marqué par une grande campagne d'évangélisation et la prestation des chorales dans divers quartiers de la cité. A cela s'ajoute

l'organisation d'une journée portes-ouvertes, au cours laquelle la présentation des activités de la paroisse a été faite à l'école bilingue de la Balise 1. Deux jours avant la fin de la



Les fidèles à l'église Sainte-Thérèse d'Avila.

Photo : JP Allogo



L'une des chorales ayant presté à cette occasion.

Photo : JP Allogo

célébration, une première procession est partie de l'école primaire catholique Sainte-Thérèse d'Avila, à la paroisse éponyme. Elle a été suivie de la messe solennelle organisée à cet effet.

L'avant-dernier jour en matinée, le tour est revenu à l'organisation d'une grande kermesse didactique consacrée aux enfants de tous les âges. Le soir, place a été faite au concert de gala où une dizaine de chorales se sont succédés.

COQUETTE ET AMANTE. Enfin, une seconde procession s'est déroulée, le lendemain, sur le même trajet que la première, suivie de la messe pontificale pour



Mgr Eusebius Chinekezi Ogbonna Managwu pendant l'homélie.

Photo : JP Allogo

honorer la naissance au ciel de Sainte Thérèse d'Avila et l'ouverture de l'année pastorale 2017-2018. La messe de clôture a été célébrée dans l'en-

ceinte de la paroisse par l'évêque du diocèse de Port-Gentil, Mgr Eusebius Chinekezi Ogbonna Managwu. En présence des autorités ecclésiastiques,

administratives et militaires de la place.

Pour la petite histoire, Sainte Thérèse, de son vrai nom Teresa Sanchez de Cepeda y Ahmada, est née le 28 mars 1515 à Avila, dans la région de Castille en Espagne. Dès sa plus tendre enfance, elle manifeste son intérêt pour la vie des Saints. Le 2 novembre 1535, alors qu'elle a déjà 20 ans, elle s'échappe de la maison paternelle pour entrer au carmel d'Avila, le couvent de l'Incarnation où la règle de vie avait perdu sa solidité première. Thérèse y vivait plus occupée aux nombreuses visites de l'extérieur et aux dîners fastueux en ville, qu'à l'intimité de la prière et à la

discipline. Après 20 ans de vie religieuse passée dans la tiédeur spirituelle, sa conversion se produit autour de 1556.

A partir de là, son existence fut un miracle continu, remplie de visions, d'extases, de persécutions du démon et de quelques hommes d'église et d'apparitions de Notre Seigneur. Inspirée par une vision du grand mystique Pierre d'Alcantara, elle démarre un projet de réforme dans son ordre, à l'exemple de celui qu'elle avait effectué dans le sien.

En 1562, Thérèse quitte son couvent pour aller fonder 18 petits couvents pauvres à travers l'Espagne. Le premier, et même le plus célèbre de tous, étant Saint-Joseph d'Avila. Elle rend l'âme le 4 octobre 1852, à Alba de Tomez, où sa dépouille est conservée et vénérée.

Notons que Thérèse est canonisée en 1622. Sa fête est fixée au 15 octobre de chaque année. Après sa mort, son corps a été exhumé plusieurs fois. Elle repose désormais dans un tombeau de marbre placé dans l'église du couvent d'Alba de Tomez en 1760.